

Turin le 27 Mai 1869

Ma chère petite Marie

Tu as bien eu le temps de te persuader que je suis parti pour la Chine ou pour plus loin encore; il y a si longtemps que je n'écris plus à mon cher Zakrouce !!... Si longtemps que je n'ai pas osé même adresser ta présente lettre à l'oncle ni à la tante, je l'adresse plutôt à toi qui sans doute me pardonneras plus facilement mon silence, tu intercéderas pour moi auprès de Papa et de Maman et tu ne leur montreras cette lettre qu'après avoir obtenu mon pardon.

Vous aurez su sans doute que j'ai enfin quitté l'école des Battignolles au mois de Septembre passé et que depuis ce temps je suis en Italie tantôt à Turin comme maintenant, tantôt à Florence, et tantôt à Naples, où j'ai passé

Sp. Répondy m. polonais car un tel pays qui un an que je ne le parle plus, je crains bien de l'oublier et cela dure longtemps ainsi.

plusieurs jeunes gens de ma connaissance une nuit à grimper la montagne et à m'extasier devant le spectacle grandiose d'une mer mouvante de feu où venaient se jeter des torrents du même élément qui se précipitaient avec un fracas effroyable et éblouissant, de hauteurs vertigineuses. — Quand je retournerai à Naples cette année je regretterai fort que le Vésuve ne soit déjà éteint; qui sait cependant? il sera peut-être assez poli pour ne commencer. J compte bien en tout cas te le faire savoir. Mais tout ce temps ci qu'as-tu fait? L'hiver l'avez-vous passé à Livourne? Êtes-vous déjà retournés à ce cher Zakrozwce où j'ai eu le bonheur

me suis donné à cœur joie le spectacle de la mer avec tous les plaisirs que l'on peut y trouver, soit la regarder le matin au lever du soleil soit le soir au crépuscule soit pendant qu'il fait beau soit pendant qu'il fait du vent et de la pluie; les promenades en barque faites de nuit ne se pouvaient même pas compter. Enfin j'ai eu le bonheur de voir le Vésuve se mettre à travailler tout exprès pour me remercier d'avoir daigné faire une visite à son pays. Je me suis justement trouvé là les mois d'octobre et de Novembre, pendant lesquels, comme tu l'auras bien ou de quelque journal illustre, il y a eu une

et, j'ai passé, moi avec grand éruption. J'ai vu la figure d'un grand homme qui regardait son bien plus soigneusement que moi. Les figures d'hommes et de femmes ne m'ont pas paru si intéressantes. Les figures d'hommes et de femmes ne m'ont pas paru si intéressantes. Les figures d'hommes et de femmes ne m'ont pas paru si intéressantes.

Quant à l'onde de Richard et ma chère tante Agnieszka, j'ai écrit que comme récompense de mon séjour j'étais allé après d'elles. Quant à l'onde de Richard et ma chère tante Agnieszka, j'ai écrit que comme récompense de mon séjour j'étais allé après d'elles. Quant à l'onde de Richard et ma chère tante Agnieszka, j'ai écrit que comme récompense de mon séjour j'étais allé après d'elles.

de faire votre connaissance ? Comme j'y retournerais de bon cœur ! Cependant que je serais différent de ce que j'étais la première fois ! Là tous les jours nous nous entretenions à chaque instant de ton bel ange Rafatek maintenant nous n'en parlerions plus que, comme j'en écris, moi : les larmes aux yeux - Moi, qui rêvais les années que nous aurions à passer ensemble, dans cette terre dont Maman nous entretenait tous les jours, je n'ai pour compagnie que de bien doux mais de bien tristes souvenirs - - - Je parle tant de vous tous à mon excellente grande Tante Vitaliani chez qui je reste maintenant à Turin et qui dans son incomparable et inappréciable bonté pour moi s'occupe autant de mes études que de mes délassements m'a fait passer un hiver très divertissant tout en me guidant et me donnant des conseils pour tout ce qui regarde mes études - Car finies les études de Paris d'où je suis parti bachelier ès-sciences et bachelier ès-lettres je suis ici les cours de droit que l'on m'a conseillé de faire pour entrer dans la carrière des consulats italiens que Papa m'indique Dans ce but je me suis même déjà fait ~~faire~~ accepter cette gen italienne. Maintenant comment je respirerai dans cette carrière, nous le saurons dans quelques années. Qui sait ? Mon Dieu, il se pourrait bien que dans cette carrière j'arrivais à être envoyé à Rio où sont Maman et Papa Puisque personne ne sait encore quand ils reviendront finalement et définitivement en Europe peut-être m'est-il réservé à moi d'aller les trouver là où ils sont, si ton bon oncle Richard en sait quelque chose de plus long que moi sur les intentions de Papa à ce sujet je le prie bien de me le faire savoir ?

Chicago ce 2 Février 03.

Mon cher Ludwik

J'ai lu avec le plus vif plaisir ta
bonne lettre du premier de l'an et je
l'ai traduite mot à mot à notre Henriette
qui a été comme moi bien heureuse d'en-
tendre la bonne nouvelle que M^{me} Felicie
Modzejski m'avait annoncé comme de pro-
chaine échéance. Recevez, mes très chers,
nos plus chaleureuses félicitations que tout
s'est bien passé et sachez que nous attendons
impatiemment un petit mot, ne fut-ce qu'une

Carte postale de notre chère Halcia. La nais-
sance est du 28, la lettre du 1^{er} il n'y a pas
encore assez de temps écoulé pour que nous
soyons tout à fait tranquillisés sur la santé
de la charmante petite "maman".

Je n'ai jamais autant maudit le pie-
nigisme qu'après avoir lu ta chère lettre! que
cela aurait été simple de te répondre: Très bien,
attendez nous, nous arrivons! Et voilà que nous ne
pouvons même pas cette année t'annoncer notre
tournée d'Europe. mais nous sommes en train d'é-
tudier une combinaison qui nous permette de faire
de notables économies ces 12 mois prochains
en fermant notre maison et allant vivre dans
un hôtel de manière à couper court à tous

francs de réceptions, soirées, domestiques etc. - Si nos prévisions se réalisent nous pourrions en mai 1904 disposer d'une certaine somme avec laquelle nous pourrions faire notre tournée sans être forcés de regarder chaque sou de dépense ce que nous devrions faire si nous nous embarquions à la légère cette année. Il faut penser que tant que je suis en place le gérant me paie environ 30.000 fr par an tandis qu'en voyage je n'ai jamais plus de mille francs par mois et naturellement tous les frais de voyage depuis Chicago à ma charge.

J'ai été vraiment ému de l'affetueuse idée de Héléna, secondée par ton bon sens, de m'offrir à l'occasion de votre bébé. Tu vois pourtant que le projet n'est pas réalisable car je ne veux pas tenir l'enfant au delà de 18 mois sans baptême. Je ne vous remercie pas moins de la preuve de bonne fraternelle

Alc. Rps.
5001/52

(BUL)

affection que vous avez voulu me donner par là. —

Je suis vraiment bien content que m^{re} Ra-
fowa soit venue vous trouver comme elle nous
l'avait promis et vous ait parlé de nous et de
notre vie à Chicago, j'espère bien que vous lui
aurez dit combien je vous avais écrit d'elle depuis
longtemps, et cela m'a fait plaisir de voir que
Halca a pu connaître personnellement la grande
Hélène qui elle admirait depuis longtemps et qui
m'avait jurement il y a 55 ans moi-même l'auto-
graphe pour le lui envoyer à Lemberg.

Ma mère envoie ses plus sincères souhaits
de longues années de bonheur à sa petite parente
Szczypanka et ma femme, qui a une passion toute
spéciale pour les enfants — elle a été pour ainsi dire la
mère de plusieurs de ses soeurs — embrasse votre enfant
à l'étrangler — moi — j'ai peur de le toucher et lui
faire de la vie les petites menottes.
Croyez moi toujours votre frère affⁿⁱ Antoine